

Temps historique : 24 septembre 2017 :

Des panneaux apparaissent et viennent se mettre sur la scène sur fond musical (chant de mouvement).

*Geneviève B.* : **Fondé en 1925 en Belgique par l'abbé Joseph CARDJIN, le mouvement démarre en France en octobre 1927 grâce à l'abbé Georges GUERIN. « Entre eux, par eux, pour eux » est le slogan.**

Un jeune porte la pancarte « 1927 : Jeunesse Ouvrière Chrétienne ».

**: 1957 : 1<sup>er</sup> rassemblement international de la JOC à Rome. 3 déléguées de l'Orne. Dans les années 1960, un camp à Cahan. Nous allions à vélo. Arrivée sur place, grand sac plastique rempli de paille à la ferme du château servait de matelas. Pendant ces vacances, on s'est bien amusé. Plaisir d'être avec les copines. L'abbé Guesdon venait avec nous pour discuter à la crypte. Là, nous avons appris à nous occuper des autres et nous sommes arrivées au syndicat. Nous étions plus d'une douzaine à venir à ces rencontres. Ça nous donnait une place dans la société tout simplement d'exister. Comme employée de maison, on était seule. Avec la JOCF, cela permettait de rencontrer des copines, de discuter de notre travail et de notre vie. Cela permettait d'agir pour la mise en place, la modification ensuite d'une convention collective.**

**: La JOC m'a permis de prendre ma vie en main, de croire qu'un autre monde était possible, de vivre pleinement ma vie de jeunes. Lors d'une fête de la JOC, nous avons défilé avec des caddies que nous avons bricolés.**

*Janine* : **Une proposition de l'abbé GUESDON qui me met en lien avec d'autres jeunes de 16/17 ans. Première expérience : un meeting au cinéma de la Planchette. On monte sur la scène pour un petit message. Des copines : Paulette, Agnès et bien d'autres. Je retiens le départ d'Huguette qui avait accepté la proposition du mouvement pour partir en Afrique. Nous étions quelques-unes à accompagner à l'aéroport. Grand moment.**

### **Chant de la JOC ;**

*Geneviève B* : **En 1929 apparut le journal « Cœurs Vaillants ». En octobre 1937, il y a donc 80 ans cette année et cela se fêtera dans notre diocèse le 22 octobre, le mouvement était définitivement fondé avec Gaston COURTOIS et Jean PIHAN. En décembre 1937, apparut le journal « Ames Vaillantes ». Le mouvement prend le nom d'Action Catholique de l'Enfance en 1956 puis d'Action Catholique des Enfants en 1975.**

Un enfant porte la pancarte « 1937 : Cœurs Vaillants – Ames Vaillantes » et un autre enfant porte la pancarte « 1975 : Action Catholique des Enfants ».

**: Je me souviens d'un séjour à Paris. Nous avons été retenu pour une action racontée dans le « Tric et Truc ». Nous sommes passés à la télé. Je me souviens qu'on avait monté des stands sur le terrain d'Alençon village mais le jour de la fête, il pleuvait. Il a fallu aller dans une salle.**

**: L'ACE m'a fait confiance. A mon tour de permettre aux enfants de se retrouver et de vivre des choses avec leurs copains ; à mon tour de donner confiance aux jeunes et aux adultes pour encadrer ces enfants.**

**: Les clubs, ça permettait de réfléchir à notre vie, de donner un sens. Il y avait une grande amitié dans le groupe. Je me souviens des camps à Tourouvre, des fêtes sur notre quartier. Des activités encadrées par des adultes motivés et heureux de transmettre des valeurs.**

**Chant de l'ACE.**

**Geneviève B. : En 1943, quelques évêques laissent des prêtres partir clandestinement en Allemagne pour y rejoindre les ouvriers français enrôlés par le service obligatoire. Cette même année, préoccupé par le « mur » qui sépare le monde ouvrier et l'Église, le cardinal Suhard fonde la Mission de Paris. A partir de 1944 et à leur demande, il autorise des prêtres à travailler en usine. Après un arrêt brutal de l'expérience des prêtres-ouvrier en 1954, le 23 octobre 1965 Paul VI autorise à nouveau la présence de prêtres ouvriers dans les chantiers et les usines.**

**porte la pancarte : 1942 – octobre 1965 : les prêtres ouvriers.**

**Claude : L'appel à devenir prêtre ouvrier est la suite de tout un cheminement : le point de départ date de la première année de sacerdoce à Flers. Il m'est demandé d'accompagner plusieurs équipes de travailleuses en JOCF. Là je découvre le poids de la condition ouvrière de jeunes employées de maison, ouvriers en confection, tissages, filatures... La JOC va les aider à améliorer leur situation, connaître leurs droits, se construire humainement et dans la foi. Après avoir été nommé aumônier fédéral à Alençon en 1968, il me semblait naturel de continuer à servir la vie du Monde ouvrier et la rencontre de Jésus Christ. Ayant découvert le fossé qui demeure entre le monde ouvrier et l'Église, qu'un peuple tout proche est privé de la Bonne nouvelle de Jésus Christ ; l'appel à devenir PO s'est fait fortement ressentir. Cela se concrétise en 1976.... Ce furent de grands moments de luttes, de solidarité, d'engagement : la gloire de Dieu n'est-ce pas l'homme debout ? Aujourd'hui Prêtre ouvrier en retraite, je suis heureux de pouvoir encore accompagner et servir humblement la mission ouvrière locale et diocésaine au service de l'Évangile dans une Église qui se fait proche.**

**Chant des PO : Tu es un homme.**

**Geneviève B. : les religieuses se retrouvent entre elles. 1949 : création de l'union religieuse éducatrice paroissiale (UREP) pour porter avec d'autres le souci de l'évangélisation. En 1980, l'UREP devient la « Fédération des Equipes Apostoliques de Religieuses ».**

**Une religieuse porte la pancarte : « 1949 : Union Religieuse Educatrice Paroissiale », « 1980 : Fédération des Equipes Apostoliques de Religieuses ».**

*Sœur Véronique* : En 1970, à mon arrivée à Flers dans ma communauté de religieuses, c'est sœur Yvette qui m'a sensibilisée à la vie ouvrière. Les ouvriers de l'usine Philips étaient en grève contre la fermeture de leur usine. J'ai beaucoup appris d'eux, de leur vie, de leurs conditions au travail. Par la suite, la rencontre des familles lors de ma profession d'infirmière a continué cette prise de conscience et cet amour privilégié. Leur courage me provoque dans ma vie d'aujourd'hui. Avec mon groupe de religieuses en mission ouvrière, je me retrouvais chaque mois pour un partage de vie.

### Chant des religieuses.

*Geneviève B* : 1950 : création de l'Action Catholique Ouvrière » qui fait suite à la Ligue Ouvrière Chrétienne créé en 1935 et au Mouvement Populaire des Familles créé en août 1941.

Un adulte porte la pancarte « 1950 : Action Catholique Ouvrière ».

: En ACO, vie d'équipe, comité diocésain, comité national. Découvertes et exigences : adhérer, prendre ma place dans l'action ouvrière : travail, quartier. Regarder les autres avec bienveillance, ne pas juger mais chercher ce qu'ils ont de riche dans leur comportement, leur vie.

*Janine* : Les années ont passé. Toujours en équipe et puis s'organiser. Révision de vie, partages ACO en invitant des copains... puis mise en place de dimanche débat à partir d'un thème en 2001. Des personnes qui ne sont pas en ACO y participent.

: Ce qui m'a marqué dans mon parcours en ACO, c'est le plaisir de pouvoir encore échanger des moments forts de nos vies par les révisions de vie en ACO. C'est important de pouvoir échanger entre nous.

### Chant de l'ACO.

*Geneviève B.* : 1955 : les prêtres en paroisse cherchent à faire vivre les intuitions des mouvements dans la pastorale des paroisses en quartier populaire. Est ainsi créé le Groupe de Recherche en Pastorale Ouvrière.

Un prêtre porte la pancarte : « 1955 : Groupe de Recherche en Pastorale Ouvrière »

*Christian C.* A travers les responsabilités de prêtre coopérateur à Alençon et l'Aigle, comme curé à Athis de l'Orne, puis maintenant dans le pays d'Auge, j'ai toujours essayé de favoriser le « entre eux, par eux, pour eux » avec les personnes rencontrées. C'est un esprit, un style de partage qui s'appuie sur ce que nous indique l'incarnation du Christ « Il a planté sa tente parmi nous » : c'est ici et maintenant que se joue l'ouverture au monde nouveau de Dieu. Le Père Duval chantait : « vous qui cherchez le bon Dieu dans les nuages, vous rachèterez son dernier passage ». Des hommes, des femmes, des jeunes des enfants rencontrés avec lesquels se vit le partage des raisons de croire et d'espérer, c'est cadeau. Croiser, tricoter la vie et l'évangile, nous amène à des partages riches, nous relève, nous donne la paix, même si notre temps est dur et sans pitié pour les oubliés de la société.

### Chant du GREPO.

*Geneviève : 1957 : la Mission Ouvrière est créée par décision des évêques de France dans le but d'une « évangélisation privilégiée du monde ouvrier » et « pour coordonner l'activité des organismes voués à l'apostolat du monde ouvrier, susciter toutes les initiatives et collaborations nécessaires ».*

Un membre du bureau diocésain porte la pancarte : « 1957 : Mission ouvrière ».

**: La mission ouvrière, c'est comme une famille. Elle m'a permis, à travers les mouvements, d'être toujours au service des plus petits. Ce qui est important pour moi, c'est tous les temps que nous vivons ensemble : temps de célébration pour Noël et Pâques, temps de fêtes... des temps où nous regardons notre vie à la lumière de l'Évangile pour y trouver sens, y découvrir combien Jésus Christ est présent à ce que nous vivons. Je me souviens de la joie quand les personnes qui n'ont jamais la parole la prennent et arrivent à témoigner de ce qu'ils vivent, la joie quand ils découvrent que cela intéresse d'autres, que cela intéresse Dieu. Le partage de la vie dans les quartiers enrichit tout le monde et je crois qu'elle enrichit aussi l'Église.**

*Chant de la Mission Ouvrière.*